L'énigme des peuples aux crânes allongés

L'énigme des "crânes allongés" retrouvés sur des squelettes et momies un peu partout dans le monde. L'hypothèse dominante est que l'allongement est fait mécaniquement par diverses techniques. Mais quand on découvre une momie de fœtus dans le ventre de sa mère qui a aussi un crâne allongé, intervient un élément nouveau qui fait penser que la race aux crânes allongés a existé telle quelle et qui appelle à bien d'autres questions. D'où vient donc ce peuple ? Pourquoi a-t-il disparu, sachant qu'on a retrouvé ces crânes un peu partout sur Terre ?

La découverte des momies de fœtus date de la moitié du 19ème siècle... Pourquoi le silence à ce sujet ?

Deux articles d'Igor Gontcharov. Une interview de Marc Laplume aujourd'hui, et demain les documents attestant de fœtus aux crânes allongés in utero.

Crânes allongés et réfutation de l'histoire des peuples de l'antiquité : une interview de Mark Laplume

Par Igor Gontcharov



Mark Laplume

Mark Laplume est un artiste et un chercheur indépendant qui s'est engagé dans la reconstitution des crânes allongés sous forme de dessins. Il partage avec nous aujourd'hui ses connaissances sur ces crânes mystérieux.

Igor Gontcharov : Mark, comment en êtes-vous venu à vous intéresser aux crânes allongés et pourquoi avez-vous décidé de reconstituer l'apparence de ces peuples ?

Mark Laplume : En 2006, en téléchargeant Google Earth pour la première fois, j'ai recherché les endroits que je connaissais et me suis dirigé ensuite tout droit sur l'extrémité sud du lac Titicaca. J'ai été stupéfait par ce que j'y ai vu. Sur des kilomètres à la ronde les sommets étaient recouverts d'immenses vestiges. J'ai su que quelque chose d'incroyable s'était passé làbas mais l'ai chassé de mes pensées, n'ayant trouvé personne qui s'y intéressait et avec qui le partager.



Preuve d'ancienne civilisation en Bolivie. Crédit: Google Maps

Six ans plus tard, j'ai lu un article de Brien Foerster dans lequel il présentait des crânes allongés. J'ai eu la chance de le contacter et de parler un peu de ce que j'avais vu.

Voir ces photos de crânes a attisé ma curiosité envers ces peuples, qui ils étaient et à quoi ils ressemblaient. Il n'y avait quasiment aucune interprétation de leur apparence et presque rien

sur leur histoire. Un sentiment fugace d'implication m'a fait me demander ce que je pourrais faire pour l'aider à avancer dans la compréhension de ces gens. Bien que n'ayant pas touché à un crayon depuis 14 ans, j'ai eu la certitude que je pouvais les dessiner pour recréer leurs visages, pour voir à quoi ils ressemblaient. J'avais arrêté les beaux-arts, mais j'ai poursuivi dans l'art sous diverses formes pendant 18 ans, aboutissant au milieu des années 90 à de grands projets dans le domaine de la sculpture. Ce qui m'a fait arrêter le dessin.



Brien Foerster avec un crâne allongé. Photo provenant de sa page Facebook

Pendant ce temps-là, pour en revenir aux crânes, j'ai commencé la recherche de documents d'archives sur internet, réunissant des photos de crânes allongés et les dessinant. J'ai déjà réalisé à ce jour plus de 5000 dessins et réuni plus de 18.000 photos de crânes, de momies et d'artefacts en rapport. Malgré ces données incroyables et mes dessins, le fait de ne pas connaître l'histoire et les mythes de ces gens ni de savoir à quoi ils ressemblaient enlevait toute légitimité à mon entreprise. Il y avait tellement de questions sans réponse que j'en arrivais à me demander si cela expliquait le faible nombre de personnes qui s'étaient attelées à ce genre de projet. C'était comme un mur tellement énorme qu'on ne le remarque pas ou dont on ne veut pas admettre l'existence.



Interprétations artistiques de crânes allongés boliviens (en haut) et de Paracas, Pérou, par Mark Laplume

Quand j'ai commencé cette étude en 2011, il n'y avait que très peu de monde à connaître le nombre de crânes. On estimait qu'il y en avait quelques centaines. Mais grâce à des recherches sur le web, j'ai découvert qu'il y en avait littéralement des milliers ! Il y a également un millier de crânes en Roumanie, Bulgarie, Ukraine et Chili qui ne sont toujours pas accessibles au public. Bien d'autres crânes restent inconnus, car non photographiés (ou dont les photos ne sont pas accessibles au public) et donc non disponibles à la vue du public chilien et péruvien.



Crânes allongés dans un musée de Roumanie

IG: Les chercheurs universitaires ne montrent en général que du dédain pour les crânes allongés. Ils ne les envisagent que comme des crânes humains artificiellement déformés – résultat d'un bandage délibéré de la tête pour obtenir une forme aplatie. En dehors de cette thèse d'une ''modification artificielle de la tête'', ils citent aussi parfois le problème nommé hydrocéphalie. Pourquoi, selon vous, ces gens gardent-ils cette vision ? Quelles sont leurs preuves ?

Les crânes allongés ne sont jamais abordés autrement que par le bandage de la tête. C'est une rengaine à laquelle on n'échappe pas. Mais il y a aussi aujourd'hui des gens, et je ne parle pas seulement de chercheurs, qui prennent conscience des mensonges empilés qu'on nous a fait ingurgiter depuis le début. Il y en a beaucoup qui voient des preuves d'anomalies dans les crânes et ne s'en laissent pas conter sur le dogme de la modification crânienne. Des gens comme Brien Foerster, Lloyd Pye, Graham Hancock, sans oublier Michael Cremo, examinent et enregistrent les preuves, plutôt que les histoires fabriquées par les premiers chercheurs, les livres et autres cerbères des perspectives conventionnelles. Ce qu'il faut, c'est de continuer à se poser des questions.

L'interpréter comme un "bandage" est devenu la norme. La réalité est que 99 % de ceux qui en parlent n'ont jamais examiné de crâne allongé par eux-mêmes. Je ne sais pas comment cela c'est répandu, sauf qu'on ne fait que le répéter en permanence. L'approche habituelle des crânes allongés est dominée par des concepts, mais la forme des crânes n'est pas affaire de langage, mais de morphologie. Mon travail a été une tentative de réfutation en rendant public mon procédé d'observation et de dessins, ce qui implique de voir.

Je ne me fie pas aux autorités classiques. Dans mon travail, ce sont les crânes qui s'expriment. Parler est une projection, alors que regarder est recevoir. Et personne ne peut répondre à des questions auxquelles vous seul pouvez réellement en faire l'expérience au niveau visuel. C'est

pourquoi mon approche des crânes allongés n'est pas conditionnée par le dogme "allongé = déformé".



À gauche : L'interprétation de Mark Laplume de 'L'enfant de Detmold' [Detmold : ville allemande où a été trouvée la momie]. À droite: l'enfant de Detmold exposé (domaine public)

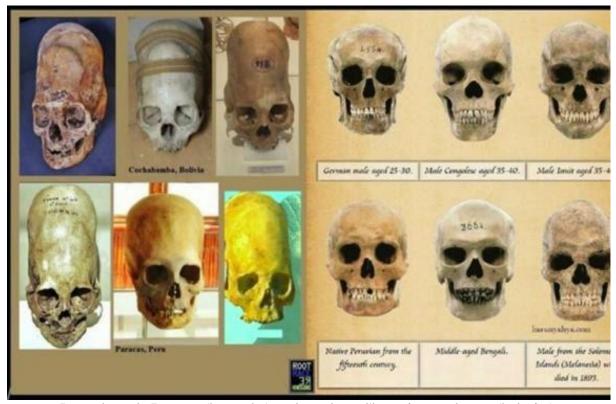
IG: Trouve-t-on des crânes significatifs qui ne laissent aucun doute sur l'erreur du paradigme de la 'déformation artificielle'? En quoi ces crânes sont-ils différents? Existe-t-il des différences parmi les crânes allongés eux-mêmes? Est-il possible de les regrouper selon leur forme et d'autres caractéristiques?

Concernant votre première question, jetez un œil à ces crânes présentés au musée péruvien d'Ica.

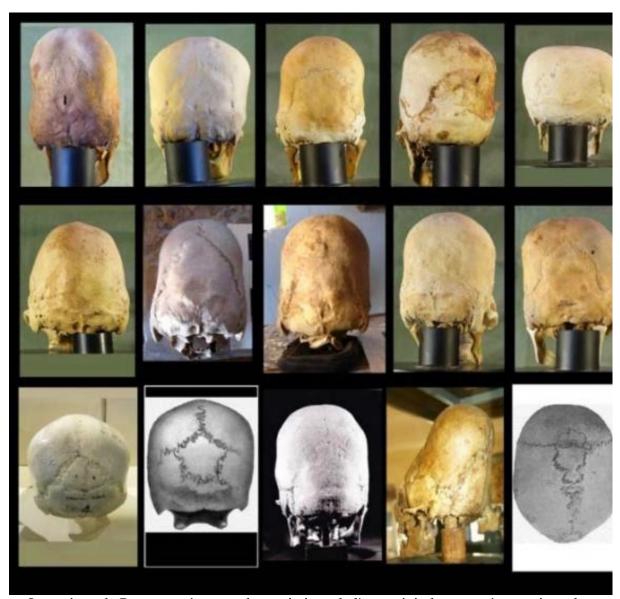


Crânes allongés au musée d'Ica au Pérou

Il y a des problèmes avec l'histoire officielle, qui remonte à Hippocrate, selon laquelle les Huns auraient pratiqué le bandage des crânes. Elle prétend que tous les crânes sont simplement les crânes artificiellement modifiés d'humains d'apparence moderne. Le fait est que beaucoup avaient des yeux plus grands et des boîtes crâniennes d'une taille de 25 % supérieure à celle des humains modernes. Ils avaient aussi des oreilles plus allongées, d'un demi-pouce plus allongées que la normale.



Les crânes de Paracas (à gauche) et des crânes d'humains modernes (à droite)



Les crânes de Paracas présentent des variations de l'os occipital comparé aux crânes des humains d'aujourd'hui. Photos de Lainie Liberti.

Les sutures du crâne sont différentes. On voit de mystérieux trous à l'arrière du crâne. Une plaque supplémentaire au-dessus de l'occipital, connu sous le nom de "os inca"...

Il y a également un problème avec le crâne de bébés, découverts au Pérou et dans les Andes avec une denture comme celle d'un enfant moderne âgé de trois ans. La plupart des parents sauront que des molaires chez un enfant de la taille d'un bébé, c'est du jamais vu.



Crâne de bébé venant de Cuzco, Pérou, et crâne de petit enfant de Tiahuanaco, Bolivie

En Amérique du sud, il semble bien qu'il y ait différentes catégories ou types, mais je n'en connais pas la terminologie (espagnole). C'est pour moi une autre façon de mettre les crânes à part en envisageant des caractéristiques individuelles. J'ai tendance à dire "qu'il y avait des variantes", comme l'inexplicable tête rouge qui apparaît de manière aléatoire dans une lignée familiale. De même les Allongés, les Huns... étaient à part selon ce principe. Ils avaient une plus large variété, semble-t-il, d'expression morphologique.



Photo illustrant l'un des "types" de crânes allongés

En termes de relations entre les Amériques et l'Eurasie, les crânes allongés de ces zones sont si semblables que parfois le seul moyen de les distinguer les uns des autres est l'arrière-plan, ou la patine sur les crânes.

IG: Vous appuyez-vous sur de quelconques méthodes d'anthropologie ou de médecine légale pour la reconstitution faciale ? Ou plus généralement, comment visualisez-vous l'apparence de ces gens ?

Les organes s'assemblent pour former le "corps" complet de la tête. Dessiner le même crâne selon différentes perspectives tend à éliminer les erreurs. La forme se crée à l'unisson avec les éléments osseux, musculaires et la peau. Ce sont principalement les os qui définissent en grande partie le visage d'une personne, donc l'exactitude, nous l'espérons, est inévitable.

IG: Comment financez-vous votre recherche? Quels sont vos projets d'avenir?

Il y a un net besoin de financement. Quand et s'il y a un financement disponible, la recherche et la représentation des crânes allongés en seront grandement facilitées et cela augmentera notre compréhension de la signification historique de ces peuples.

Ce fut un éveil plutôt lent, mais je pense que mes dessins se sont améliorés. Ils n'étaient pas bons du tout au début, bien que représentant quelque chose à une époque où nous n'avions presque rien à regarder.

Mon travail de dessinateur continue. J'espère maintenant avoir accès aux archives des musées de Boston, de Philadelphie et de Chicago. Voir en personne les crânes du Pérou et, avec un peu de chance, photographier leurs collections de crânes péruviens. Je travaille aussi à la

production d'un livre d'illustrations, pour présenter des photos des crânes et les dessins de reconstitution. Pour une compréhension plus définitive, il est nécessaire que des études soient faites en Europe de l'est et dans la région des Andes.

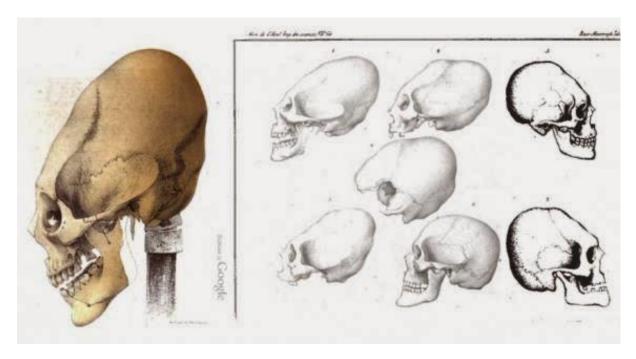
Crânes allongés in utero : Un adieu au paradigme de la déformation crânienne artificielle ?

Par Igor Gontcharov

Traduction par Hélios/ mis en ligne sur le BBB (BistroBarBlog)



On explique habituellement les crânes allongés par le bandage de la tête ou déformation artificielle du crâne. Ce paradigme est apparu dans la première moitié du 19ème siècle comme explication aux crânes inhabituels découverts en Europe et en Amérique du sud, dans des lieux comme la Crimée et le Pérou respectivement. L'idée dominante derrière le paradigme du bandage de la tête est que TOUS les crânes allongés sont le résultat d'une modification intentionnelle de la forme du crâne par l'application d'une pression extérieure. En d'autres mots, TOUS les crânes allongés sont simplement des crânes 'normaux' déformés semblables à ceux des humains modernes.



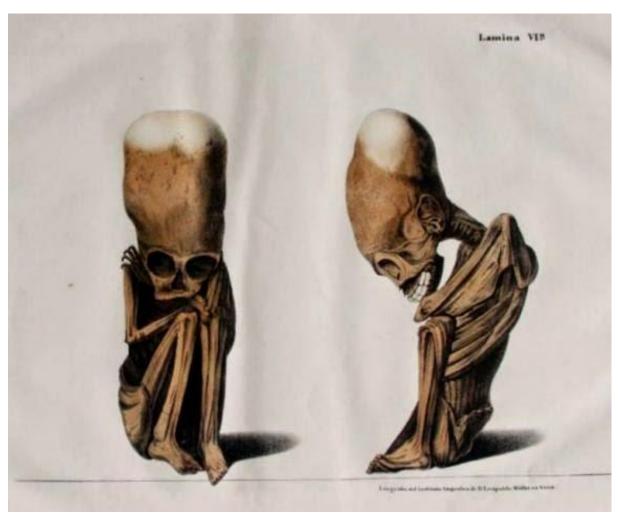
Crâne allongé de Crimée (à gauche) et d'autres parties du monde. Baer, 1860

Quelle preuve pourrait remettre en cause ce paradigme ? Pas de problème – l'existence de fœtus avec des crânes allongés, c'est à dire la preuve que de tels crânes avaient déjà une forme allongée *in utero*, avant toute possibilité de bandage de tête. Avons-nous une telle preuve ? Oui ! De plus, cette preuve est connue de la communauté académique **depuis plus de 163 ans** !

Rivero et Tschudi dans *Antiquités péruviennes* (1851 en espagnol, 1853 en anglais) prétendent que les protagonistes de l'hypothèse de la déformation artificielle du crâne se sont trompés, car ils n'avaient considérés que des crânes d'adultes. En d'autres mots, l'hypothèse ne tient pas compte des crânes de petits enfants et, plus important, de fœtus qui avaient une forme de crâne allongé similaire.

Cela vaut la peine de citer Rivero et Tschudi :

"Nous avons observés nous-mêmes le même fait (l'absence de signes de pression artificielle – note de IG, l'auteur de l'article) dans de nombreuses momies d'enfants d'âge tendre, qui, bien qu'étant entourées d'étoffes, ne présentaient aucun vestige ni apparence de pression crânienne. Bien plus : la même forme de tête se présente chez des enfants pas encore nés ; et nous avons eu une preuve convaincante de cette vérité en voyant un fœtus dans le ventre de la momie d'une femme enceinte, découverte dans la grotte de Huichay, à deux lieues de Tarma et qui se trouve actuellement dans notre collection.



Lithographie d'après l'édition de 1851 des Antiquités Péruviennes

S6 PERU

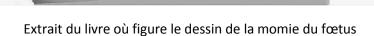
of Aymaraes. The two crania (both of children scarce a year old) had, in all respects, the same form as those of adults. We ourselves have observed the same fact in many mummies of children of tender age, who, although they had cloths about them, were yet without any vestige or appearance of pressure of the cranium.

More still: the same formation of the head presents itself in children yet unborn; and of this truth we have had convincing proof in the sight of a feetus, enclosed in the womb



FRONT AND SIDE VIEW.

of a mummy of a pregnant woman, which we found in a cave of Huichay, two leagues from Tarma, and which is, at this moment, in our collection. Professor D'Outrepont, of great



Le très célèbre Pr D'Outrepont, du département d'obstétrique, nous a assuré que le fœtus était âgé de sept mois. Il appartient, selon la forme très clairement définie du crâne, à la tribu des Huancas. Nous présentons au lecteur un dessin de cette preuve concluante et intéressante qui s'oppose à celle des partisans de l'action mécanique comme seule et exclusive cause de la forme phrénologique (c'est à dire crânienne – pas de connotation négative à cette époque -IG) de la race péruvienne.



Reconstitution par Mark Laplume du foetus de Rivero et Tschudi

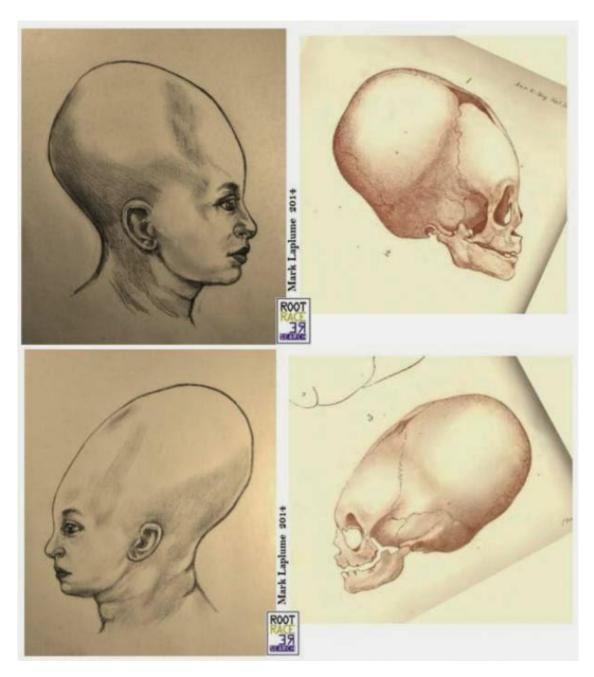
La même preuve est visible sur une autre momie qui existe au musée de Lima, sous la direction de Don M. E. de Rivero.



Une autre momie de fœtus au crâne allongé (Pérou)

Des crânes allongés de bébés étaient accessibles aux chercheurs européens dès 1838. Des crânes d'"Anciens Péruviens" se trouvaient aussi dans la collection de Samuel Morton à Philadelphie.

Deux crânes allongés de bébés, que mentionnent Rivero et Tschudi dans Antiquités péruviennes ont été découverts et rapportés en Angleterre par le capitaine Blankley et présentés en 1838 au Musée de la société d'histoire naturelle du Devon et de Cornouailles. Le Dr Bellamy a fourni une description détaillée de ces crânes en 1842, suggérant qu'ils appartenaient à deux petits enfants – garçon et fille, âgés respectivement de quelques mois et d'un an environ. Il indiquait des différences substantielles de structure, ainsi que leur ressemblance avec les crânes de Titicaca du musée du collège de chirurgie londonien.



Lithographies de crânes par J. Basire d'après l'article de Bellamy (1842) et reconstitution artistique de Mark Laplume

Lithographs of the skulls by J. Basire from Bellamy's article (1842) and Mark Laplume's artistic reconstructions - See more at: http://www.ancient-origins.net/unexplained-phenomena/elongated-skulls-utero-farewell-artificial-cranial-deformation-paradigm-002526#sthash.kwjW8VIE.dpuf

Lithographs of the skulls by J. Basire from Bellamy's article (1842) and Mark Laplume's artistic reconstructions - See more at: http://www.ancient-origins.net/unexplained-phenomena/elongated-skulls-utero-farewell-artificial-cranial-deformation-paradigm-002526#sthash.kwjW8VIE.dpuf

La preuve d'une présence de crânes allongés chez des fœtus et des enfants a conduit Rivero et

Tschudi, Bellamy, Graves et d'autres à l'hypothèse que ces crânes appartenaient à une race éteinte de gens qui ont laissé leur héritage aux populations qui leur ont succédé sous la forme d'une coutume de déformation artificielle du crâne.

La question maintenant est comment le paradigme de la déformation crânienne est-il devenu si répandu ? La réponse consiste pour une grande part dans l'autorité de l'opinion d'expert de Samuel Morton et de sa riche collection de crânes, qui se trouve maintenant au musée d'archéologie et d'anthropologie de l'université de Pennsylvanie. Son influence fut suffisamment significative à l'époque pour clore pendant un siècle et demi le débat sur les crânes allongés ; jusqu'à ce que des chercheurs indépendants, et je veux mentionner Robert Connolly (qui a popularisé les crânes allongés au milieu des années 1990) et Brien Foerster, en particulier, commencent à soulever des questions sur la validité de l'hypothèse de la déformation crânienne en situant et présentant des crânes allongés à un public intéressé par la découverte de la réelle histoire des origines de l'homme.

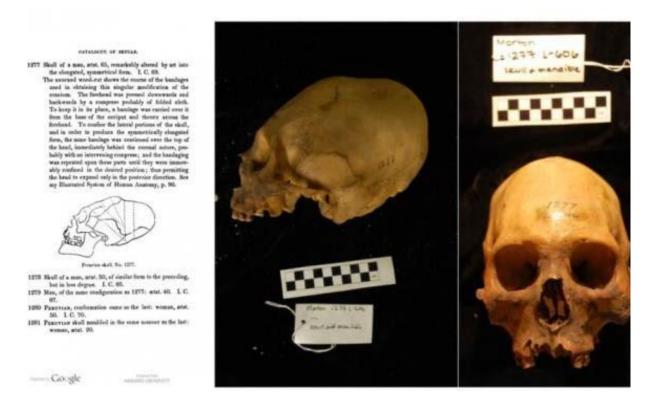


Lithographies de John Collins (1839) d'après le Crania Americana de Samuel Morton

Dans *Crania Americana*, Morton offrait une description de crânes allongés particuliers qui différaient de ceux produits par divers moyens artificiels. Il suggéra que le territoire du Pérou et de la Bolivie était habité autrefois par la race des "Anciens Péruviens".

"J'ai eu la chance de pouvoir examiner, dans ma propre collection et dans d'autres, presque une centaine de crânes péruviens : et le résultat, c'est que le Pérou semble avoir été à différentes époques peuplé par deux nations aux crânes d'une forme différente, dont l'une est peut-être éteinte, ou du moins n'existe que mélangée par des circonstances fortuites, dans des tribus isolées et disséminées de la race indienne actuelle. Ces deux familles, qui précédaient l'apparence des Incas est désignée sous la dénomination d'*Anciens Péruviens*, dont les restes ont été à ce jour découverts seulement au Pérou et en particulier dans ce territoire appelé aujourd'hui Bolivie".

Bien que les Anciens Péruviens possédaient des crânes naturellement allongés, Morton concluait qu'ils avaient tenté plus tard de faire ressortir cette particularité par le bandage de la tête. C'est une observation intéressante en soi, car elle soulève la question suivante : pourquoi une race aux crânes naturellement allongés aspirerait à les allonger encore plus ? Peut-être étaient-ils précédés par une race dont les crânes étaient encore plus allongés ?



Crâne n°1277 de la collection de Morton. Musée d'archéologie et d'anthropologie de l'université de Pennsylvanie

Morton changea par la suite d'opinion et commença à considérer tous les crânes allongés comme le résultat exclusif du bandage de la tête. Cependant, à la lumière des fœtus aux crânes allongés de Rivero et Tschudi, ainsi que les centaines de nourrissons et enfants aux crânes allongés qui sont maintenant entre les mains des chercheurs, il est nécessaire d'ouvrir le débat sur les "Anciens Péruviens" et de leurs contreparties (voir l'interview avec Mark Laplume, article déjà paru) dans d'autres parties du monde.

Il est par conséquent nécessaire de réexaminer la rencontre d'origine de Morton avec les crânes allongés. Voici comment il a décrit au départ les caractéristiques crâniennes des Anciens Péruviens :

"[La tête] est petite, largement allongée, étroite sur toute sa longueur, avec un front très en retrait, et elle possède plus de symétrie que les crânes habituels de la race américaine. La face fait saillie, la mâchoire supérieure est projetée vers l'avant et les dents sont inclinées vers l'extérieur. Les orbites des yeux sont larges et rondes, les os du nez saillants, les arches zygomatiques expansées ; et il y a une remarquable simplicité dans les sutures qui relient les os du crâne."



Crâne n° 1681 de la collection Morton

Étant donné qu'il existe au moins deux momies contenant des fœtus aux crânes allongés, en plus des centaines de bébés et enfants aux crânes allongés, la tâche prioritaire de la communauté académique serait d'identifier la situation physique des momies et de procéder à des analyses d'ADN, qui sont pratiquées actuellement par un chercheur indépendant et enthousiaste qui manque de ressources d'infrastructure et financières et fait face à des obstacles importants pour obtenir les permissions nécessaires. Il vaut la peine de noter que nous avons affaire à un ADN très ancien dont l'analyse est une procédure complexe et onéreuse.

par Hélios Libellés : <u>Anthropologie</u>, <u>crânes allongés</u>

BistroBarBlog Janvier 2015